

« La seule riposte au lock-out : l'occupation », lance, à Billancourt, Renault Rouge. Dès lors, les militants de la Ligue Communiste ne cesseront pas d'appeler à la généralisation de la lutte et à l'occupation. Tout autour de l'usine, ils collent des affiches proclamant la nécessité de l'occupation pour faire aboutir les revendications.

C'est dans le même sens qu'interviennent les militants de Lutte Ouvrière : « Contre le lock-out, grève illimitée avec occupation » (feuille Lutte Ouvrière du 6.5.71).

La CFDT adopte généralement la même attitude. A Billancourt et au Mans, elle appelle à la généralisation de la lutte à toutes les catégories et à toutes les usines. Elle appelle à l'occupation.

La combativité et la pression des travailleurs se font de plus en plus fortes. La direction de Renault le sent bien. Pour reprendre l'offensive, elle annonce dès le mardi, par des affiches placardées partout, que « la grève du Mans va la contraindre à mettre au chômage technique un grand nombre d'ateliers ».

Cette prise de position de la direction ne fait qu'accroître la volonté de lutte des travailleurs. Des débrayages ont lieu le mardi à Sandouville. A Cléon un vote à bulletin secret est organisé. On connaît ses résultats le mercredi : la majorité est pour la grève illimitée.

A Cléon, la direction de la CGT met vraiment tout en œuvre pour éviter le déclenchement de la lutte. Ne tenant aucun compte du résultat du vote, elle se refuse à organiser la grève. Au contraire, au cours d'un meeting, elle propose un vote sur les deux propositions suivantes : « des actions de plus en plus puissantes » ou la grève illimitée. Sur les 2500 ouvriers présents, seule une centaine se prononce pour la première proposition. Mais les dirigeants de la CGT ne s'avouent pas battus. Ils disent aux travailleurs : « Vous n'avez pas compris le sens du vote, on recommence ». Deuxième vote. Cette fois-ci il n'y a guère plus d'une dizaine de travailleurs pour voter contre la grève illimitée. Malgré tout, la direction de la CGT marque son mépris pour la démocratie et se refuse à organiser la grève. Cléon ne sera occupé que le lundi suivant, et uniquement à l'initiative des militants révolutionnaires.

